

A PROPOS D'*wb3*. NOTE LEXICOGRAPHIQUE.

Christiane WALLEY-LEBRUN

Dans son récent ouvrage *The Egyptian Temple. A Lexicographical Study*, Londres (1984), P. Spencer entreprend de démontrer que le terme *wb3*, recouvrant une réalité beaucoup plus vaste qu'on ne l'a cru jusqu'à présent, désigne *"the entire temple temenos and, by extension, ... all the land sacred to a particular god, outside of the stone temple building itself"*(1) et propose, en conclusion, de le traduire par "temenos".

Une remarque à propos de la seconde traduction, concédée avec beaucoup de réticence, mais néanmoins retenue par Spencer: "forecourt". Son emploi prête à confusion car Spencer, qui n'est pas le seul auteur de langue anglaise dans ce cas, entend par "forecourt" (en français: "avant-court"): la cour fermée qui s'étend derrière le pylône d'entrée d'un temple(2). Or ce n'est point à cette cour fermée que songe *wb* (I, 291 (10-13) quand il reconnaît comme première des deux acceptions d'*wb3*: "der offene Vorhof des Tempels", non plus que les auteurs français lorsqu'ils traduisent: "avant-cour" ou "cour (ouverte)" ou encore "parvis"(3); ce qu'ils ont alors en l'idée, c'est l'espace libre formant dégagement devant l'entrée du temple. Et Spencer convient de ce que *wb3* désigne à l'occasion *"the area immediately 'in front of' a main temple entrance"*(4); mais c'est précisément l'un de ces cas où elle n'emploie pas la traduction "forecourt".

Avec cette définition d'*wb3*, Spencer élargit encore celle d'Otto(5); celle de Christophe également, qui avait déjà proposé de traduire "temple" ou même "domaine sacré" mais qui, d'une part, retenait la deuxième acception d'*wb3* reconnue par *wb* (I, 291 (14): "Heiligtum"): "sanctuaire", dont il tirait justement "temple" et "domaine sacré", et qui, d'autre part, admettait que

"cour (ouverte)" ou "avant-cour" se justifiait davantage, au moins dans certains exemples(6).

Au contraire, Haeny juge qu'aucune des références données par *Wb* n'appelle le sens de "sanctuaire" et se prononce résolument pour celui de "cour" ou "d'avant-cour" dans tous les cas(7). Stadelmann en convient volontiers, mais pour ajouter aussitôt: *"Dazu lässt sich ergänzend anführen, dass wḥḥ vielleicht schon in der 18. Dyn. im weiteren Sinn für die Landschaft vor dem Karnaktempel gebraucht worden ist..."*(8)

En somme, des auteurs, maniant sensiblement la même documentation, parviennent, pour les uns, à conclure de façon catégorique mais opposée, et pour les autres, à prêter à ce terme d'*wḥḥ* une extensibilité des plus considérables. La question qui se pose est donc de comprendre comment cela est rendu possible, ce qui revient à rechercher le sens premier d'*wḥḥ*.

Il serait inutile de reprendre les analyses de Spencer dans le détail; nous rappellerons donc simplement que se rencontrent dans l'*wḥḥ*:

- les scribes(9) et les prêtres(10) qui lui sont spécialement attachés,
- une divine épouse(11) et un premier prophète(12), pour y recevoir louanges et récompenses,
- des chefs d'équipes travaillant à la tombe royale pour s'y présenter devant le vizir et le premier prophète(13),
- des dévôts venus y implorer la divinité ou la remercier de sa miséricorde(14),
- des prisonniers étrangers, conduits là par pharaon(15),
- et des portiers chargés de dégager l'*wḥḥ*(16).

Il est trop connu pour que nous y insistions que, sans même parler des prisonniers, les profanes (la liste ci-dessus montre qu'il s'en trouvait parmi ceux qui fréquentaient l'*wḥḥ*) n'avaient pas accès au temple; à plus forte raison pour y naître ou y dormir comme l'un d'entre eux s'enorgueill-

-lit de l'avoir fait dans différents *wb3* (17). Mais ils pouvaient hanter les abords de l'édifice, notamment l'avant-cour(18).

Par ailleurs, l'*wb3* sert de cadre à:

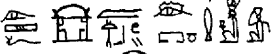

- des offrandes, des tables qui les supportent, un magasin où elles se stockent(19). Rien de tout cela naturellement n'a été retrouvé mais rien ne s'oppose à priori à ce qu'ils se soient trouvés dans l'avant-cour. Le décor de Canope par exemple signale la présence d'autels d'offrandes sur le dromos(20).

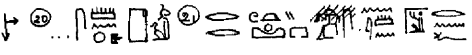
- des statues, de divinités, de babouins, de bélier(21). Aucune d'entre elles n'a été précisément identifiée(22), mais, là non plus, il n'est pas exclu qu'elles aient été placées dans l'avant-cour; et pour une statue de bélier à Karnak, c'est même un endroit parfaitement adéquat.

- des arbres(23). Représentations, textes et même vestiges archéologiques sont là(24) pour témoigner qu'effectivement des rangées d'arbres venaient embellir les temples, notamment leurs abords antérieurs.

- des mâts et des obélisques(25). Avec cette catégorie d'objets, nous entrons dans le domaine des choses vérifiables, et il reste suffisamment de niches de mâts et d'obélisques en place pour que nous ne puissions douter qu'ils se dressaient dans l'avant-cour, juste devant le pylône d'entrée.

- de fort nombreux édifices; limitons notre propos à certains qui s'aperçoivent encore aujourd'hui:

- à Dendara, Ptolémée Evergète II fit inscrire sur la porte d'entrée du vestibule du mammisi de Nectanebo:  (26). Daumas a depuis longtemps identifié cette construction  avec la "colonnade qui reliait la cour au pronaos"(27) du mammisi. Autrement dit, l'*wb3* se trouve à proximité immédiate de l'entrée de l'édifice.

- à Karnak, Ramses III fit bâtir à l'Ouest de la salle hypostyle ramesside un temple dont il dit:  (28). Il est bien clair que cet édifice s'élevait

dans l'avant-cour de l'époque, l'entrée se faisant alors au II° pylône.

Tous les exemples rencontrés jusqu'à présent nous autorisent à penser que *wb3* désigne l'avant-cour.

Il en va tout autrement pour les textes concernant la salle hypostyle ramesside du temple d'Amon à Karnak qui sont, avec ceux du temple de Gournah, au coeur du problème. Ces deux séries de textes (cf. fig. 2) ont souvent été rassemblées dans une même étude, car les descriptions (définition, appellation, localisation) de ces deux constructions thébaines de Seti I présentent plusieurs caractéristiques communes, mais pas nécessairement aussi nombreuses que l'ont affirmé Otto, Haeny et Stadelmann(29).

Le temple de Gournah est, comme la salle hypostyle de Karnak, une *ḥwt-nṯr*: le fait est bien connu(30) et nous n'y reviendrons donc pas.

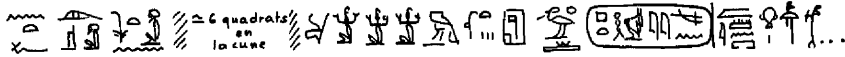
La question du nom demande qu'on s'attarde davantage:

la salle hypostyle, comme l'attestent trois dédicaces(31) inscrites, sur les architraves, par Seti I et laissées intactes par Ramses II, se nomme: *ḥ Sty-mr-n-²Imn m pr ²Imn*; nom qui se retrouve dans une scène de la paroi Ouest(32) et dans l'épithète appliquée à plusieurs divinités de ladite salle: *ḥxy (/t)-ib ḥ Sty mr-n-²Imn m pr ²Imn* (33).



IL est vrai que l'une des scènes de la paroi Sud(34), donc gravée par Ramses II, laisse lire *ḥ Sty-mr-n-Pth m pr ²Imn*, inséré dans une légende relative à une statue de Seti I (mort ?(35)), placée derrière les barques, au repos, de la triade thébaine. Mais cette scène n'évoquerait-elle pas, comme son pendant(36), un épisode de la fête de la Vallée: celui où la triade thébaine visitait le temple de Gournah(37), qui serait ici mentionné ? Quoiqu'il en soit, cette unique mention, par Ramses II, dans le contexte particulier de la navigation des barques, ne nous paraît pas de nature à pouvoir ruiner la théorie, fondée sur au moins onze exemples (dont trois dédicaces, type de texte décisif en cette matière), selon laquelle la salle

hypostyle de Karnak était appelée par Seti I $3h Sty-mr-n-Imm m pr Imm$. Nom très proche certainement, mais non identique(38) à celui du temple de Gournah: $3h Sty-mr-n-Pth m pr Imm hr imntt W3st$.

A ce jour, nous ne disposons que d'une seule dédicace où Seti I nomme expressément le temple de Gournah, encore est-elle lacuneuse:...



(39).

En revanche, nous connaissons au moins quatre personnifications de temple, sous l'aspect habituel d'une jeune déesse coiffée d'un édifice (affectant la forme  dans deux cas(40) et la forme  dans deux autres(41), lesquelles sont dotées du nom $hwt-ntr 3h Sty-mr-n-Pth m pr Imm hr imntt W3st$. Et quantité de divinités présentes dans le temple sont qualifiées de: $hry(/t)-ib 3h Sty-mr-n-Pth m pr Imm hr imntt W3st$ (42).

Une difficulté pourtant subsiste. Nelson (43) signale une représentation de temple appelé $3h Sty-mr-n-Imm m pr Imm$ (R. Stadelmann, que nous remercions très vivement, nous indique que la scène symétrique en comporte une autre en tous points semblable (44)). Lepsius l'avait déjà publiée (cf. Fig.1 d'après LD III 150 [a]) et la seule restitution possible paraît bien être $3h Sty-[mr-n]-Imm [m pr] Imm$.

Une première différence entre ce nom et celui que nous sommes accoutumés de lire à Gournah est que Seti I se dit aimé d'Amon, comme à Karnak, et non de Ptah. Une seconde est l'absence de l'indication $hr imntt W3st$; or elle manque rarement en général, et jamais dans l'intitulé des quatre personnifications de temple dont nous avons parlé plus haut.

Enfin, on reste frappé par l'aspect même de l'édifice



Fig. 1

autrement complexe que celui coiffé par les quatre déesses-temples.

Cela fait beaucoup de différences pour une simple variante, opposée à plus de seize exemples. Ne s'agirait-il pas plutôt dans ce cas d'une allusion à la salle hypostyle de Karnak, d'où partaient célébrer la fête de la Vallée les barques de la triade thébaine qu'on voit ici(45) accueillies par Seti I et Ramses II qui est, cette fois encore, l'auteur de la scène ?

A l'occasion d'un même thème, nous aurions à Karnak une référence à Gour-nah, et à Gournah une référence à Karnak. Les deux constructions de Seti I, même ment achevées par Ramses II, présentent des rapports privilégiés(46) suffisamment étroits pour que l'hypothèse puisse être envisagée.

Mais en tout état de cause, il nous semble bien établi que le temple de Gournah et la salle hypostyle de Karnak portent des noms, certes très voisins, mais distincts.

Troisième élément de description, qu'il nous faut considérer avec une attention toute particulière: la localisation, car, comme l'écrit Stadelmann (47): "*Die Auslegung der Architravinschriften im Gurnatempel und im Hypostyl von Karnak steht und fällt mit der Bedeutung von $hft-hr$...und $wb3$*"

Avec pour base de réflexion les dédicaces dont nous reproduisons des extraits (cf. fig.2), Otto, Christophe, Haeny et Stadelmann assimilent peu ou prou les expressions $m hft-hr n Ipt-swt$ (cf. G 1 et 3; K 1, 2, 3 et 7) et $m wb3 nt Ipt-swt$ (cf. G 2) et partagent la conviction que $m hft-hr n$ signifie "devant"(48). A partir de là, les points de vue divergent:

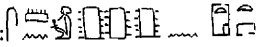
Christophe et Haeny (qui traduisent $wb3$ par "avant-cour"(49)), comprenant que le terme X de la proposition X $m hft-hr n$ Y doit s'élever au voisinage de ce terme Y, aboutissent pour le premier à situer Ipet-sout à Gournah dans l'exemple G 2 (50); et pour le second, qui ne s'écarte pas de l'identification classique d'Ipet-sout avec Karnak, à modifier le texte de G 1 en y introduisant une comparaison(51).


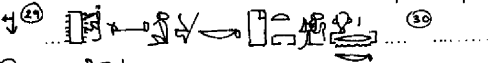

Au contraire, Otto et Stadelmann s'accordent pour admettre que le terme X

peut se trouver relativement éloigné du terme Y. Parallèlement, Stadelmann est conduit à distendre le sens d'*wb3*, qu'il reconnaît légitime de traduire par "avant-cour", jusqu'à lui faire désigner, et là il rejoint Otto (52), (une partie de) la rive gauche quand il s'agit de l'*wb3* d'*Ipt-swt* (53).

Nous avons déjà débattu de l'expression *hft-hr* (54) et conclu qu'il fallait traduire *m hft-hr n Ipt-swt* par "dans l'axe d'Ipet-sout". Cela nous paraît particulièrement convenir dans le cas de la salle hypostyle de Karnak, naturellement, mais bien plus encore, étant donné sa position exceptionnelle, dans celui du temple de Gournah.

Quant à *wb3*, nous constatons qu'à Gournah le terme ne figure qu'une fois dans les dédicaces: en G 2. Or, la comparaison, qui n'existait pas en G 1, se trouve bien en G 2: *m² m hws k3t n hwt.f n h3 m wb3 nt Ipt-swt*.

Le principe de la comparaison entre une construction de la rive Ouest et une autre de la rive Est de Thèbes n'est pas inconnu. Il se trouve illustré à plusieurs reprises à Gournah même cf. par exemple: 

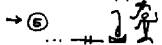
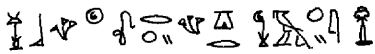
 (55). De la même façon, Ramses III, établissant un parallèle entre son temple funéraire de Medinet Habou et son temple-reposoir à Karnak, fit inscrire:   (56).

Si donc, comme le fait Christophe, nous tenons compte de la comparaison explicitement formulée: "comme lors de la construction de sa demeure de millions (d'années) dans l'*wb3* d'Ipet-sout", rien ne nous oblige plus à chercher l'*wb3* *nt Ipt-swt* sur la rive Ouest, mais bien plutôt à Karnak, comme le veut Haeny.

Mais alors nous devons voir dans la salle hypostyle de Karnak, non plus seulement une *hwt-n3r*, mais encore une *hwt nt h3 m rnpwt* (c'est parce qu'il refuse d'envisager cette possibilité, nous semble-t-il, que Otto se prononce pour un sens très large du mot *wb3*). Le fait est qu'aucun texte

de la salle hypostyle, à notre connaissance, ne confirme cette indication. Mais, en soi, la chose n'a rien d'inconcevable. Le temple-reposoir de Seti II dans la "Grande Cour" est présenté comme une *ḥwt nt ḥḥ m rnpwt*: "demeure des millions d'années" (57). Seti I n'aurait d'ailleurs pas fait oeuvre de précurseur en ce domaine, puisque Thoutmosis III définissait déjà l'Akhenou comme une *ḥwt '3t nt ḥḥ m rnpwt* (58) et que Toutankhamon lui aussi avait élevé une *ḥwt nt ḥḥ [m rnpwt]* (59).

Etant admis que l'*wb3 nt 'Ipt-sw* mentionné en G 1 se trouve à Karnak, il nous faut examiner les dédicaces de la salle hypostyle elle-même (K 1-6). Comme l'a bien souligné Spencer (60), dans K 1, *wb3* ne peut être qu'une apposition à *ḥwt-nt* (61). Il ne saurait être question de deux réalités distinctes; ni d'une même réalité considérée à deux moments différents (62). Le fait que ce soit tantôt l'*ḥwt-nt* qui est censée comporter les colonnes campaniformes (et dactyliformes) (cf. K 2 et 3), tantôt l'*wb3* (cf. K 1 et 4) le prouve (63). Comment reconnaître alors dans l'*wb3* un "temenos" ? L'alliance des termes "temenos à colonnes" paraît impossible; du reste, dans le cas présent, Spencer renonce à parler de temenos, pour reconnaître que l'*wb3* désigne, de façon plus restreinte, la salle hypostyle. Laquelle salle ne peut, sans justification, être confondue avec une cour, de quel que genre que ce soit, ce qui nous interdit de traduire "cour" ou "avant-cour" comme le fait Haeny.

De plus, la salle de Karnak n'est pas la seule salle à colonnes à s'appeler *wb3*. En effet, Domitien fit inscrire cette dédicace à Esna:  → ... (64). Là aussi, *wb3* désigne une salle hypostyle, connue ailleurs, à Edfou par exemple (65), sous l'appellation spécifique de *ḥnty*.

Il est donc bien clair que *wb3* ne désigne pas toujours l'aire précédant le pylône d'entrée d'un temple mais aussi, bien que plus rarement, la salle à

colonnes à laquelle on accède, une fois franchi le (premier) pylône.

Il faut enfin considérer les liens privilégiés qui unissent l'*wb3* aux portes. Plusieurs textes les laissent deviner:

- ainsi le Pap. Harris I, 28,7 nous informe que Ramses III a chargé des portiers de dégager l'*wb3*. On pense bien sûr immédiatement à un passage qu'on dégage.

- ainsi le Pap. Abbott, 7,1-2 fait allusion à un procès tenu *gs p3 wd 2 n* ??? ???? *p3 wb3 n 2Imm m ps sb3 n Dw3-rhyt* (66).

- ainsi le général Hor rappelle sa réalisation d'une *hntt '3 m rrw* *wb3 '3 nt Hry-š.f* (67).

- ainsi cette dédicace de Kom-Ombo: ...*inb.s rwt(?) r (s)der wb3.s* (68).

Mais il en est de plus explicites:

Ramses III fit graver cette dédicace sur le premier pylône de son temple à

Medinet-Habou:  (69). Ici, comme dans K 1 plus haut, *wb3* ne peut être qu'une

apposition, en l'occurrence à *hntt '3t*; autrement, le texte aurait été plus explicite (en cas de coordination par exemple, plus développé); de plus le membre de phrase *h'.f stwt.f im.f* qui, grammaticalement, se rapporte à *wb3* s'applique ordinairement au pylône.

wb3 désigne donc dans cet exemple un pylône. Pour surprenant que cela paraisse, les textes que nous venons de mentionner nous incitent à prendre l'indication en considération. D'autant que la stèle de Berlin 20377 (70) semble bien la confirmer. Elle est dédiée à "Amon de la Ville, le dieu grand, le seigneur du grand et gracieux *wb3*". Or Amon s'y trouve représenté profilé sur un pylône précisément.

Enfin, il faut retenir qu'un *wb3* "se perce", "s'ouvre" cf. *snš.š wb3.k n mht* (71). Dans le même ordre d'idée, on remarque que Ptolémée Alexandre I,

dans sa description du temple d'Edfou, use systématiquement du verbe *wb3* pour signifier "ouvrir (sur)", "donner (sur)" en parlant de portes, cf. *Edfou*, VII, p.17, l.2: *sb3 ktt im.f wb3 r w'bt.f*; l.6: *sb3.s wb3 r wsht tn*; l.8: *hr isbttskj sb3 nty hnd wb3 r.f*; l.9: *sb3 sk n hrt-ib hr rsy.f wb3 r smyt mtt imtt*; p.18, l.2: *sb3 4 wb3 m-hnt.f*; l.6: *ky 2 wb3 hr imtt isbtt ts m hnty r wsht-wdn (72)*.

Tout cela nous conduit à penser que *wb3* peut aussi désigner, non pas à proprement parler une porte, mais, d'une part, l'ouverture que la porte a pour fonction de clore, d'autre part, l'ensemble dans lequel s'insère la porte: le pylône.

En somme, *wb3* désigne tantôt l'élément même qui donne accès au temple, tantôt ses abords immédiats, en-deçà (avant-cour) comme au-delà (salle hypostyle).

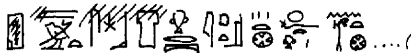
La conclusion qui s'impose est que *wb3* signifie "entrée", ce qui, par ailleurs, s'accorde parfaitement avec l'étymologie(73). "Entrée" comme *wb3* est un terme d'acception large, sans portée technique. Eventuellement, pour faciliter la bonne compréhension, nous pouvons recourir à la glose et traduire, le cas échéant, par "(cour d')entrée", "(pylône d')entrée" ou "(hall d')entrée".

Sans doute admet-on aisément que les Egyptiens aient parlé d'"entrée" pour désigner le (premier) pylône et ses abords antérieurs; mais ses abords immédiatement postérieurs ? On peut s'en étonner davantage.

Devons-nous alors aller plus loin et comprendre que l'ensemble de la salle hypostyle, donc de son "temple" comme l'appelle Seti I, faisait office de porte par rapport au temple d'Ipet-sout (*m wb3* en G 1 devant donc se traduire "en guise d'entrée") ? un peu comme nous parlons, nous, d'une "porte de la ville"(74).

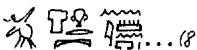
Cela pourrait éclairer certains textes se rapportant à un autre édifice ramesside de Karnak qui, tout en présentant un caractère jubilaire fortement marqué(75), ne s'affiche pas plus que la salle hypostyle comme une "demeure des millions d'années" et qui occupe, par rapport à Ipet-sout, une position inverse de cette salle hypostyle, à savoir le temple oriental de Ramses II nommé *R'-mss mr 'Imn sꜥm nḥt*:" Ramses meriamon qui écoute les prières"; lequel temple se trouve mis en relation avec *l'wbꜥ ḥry* de l'Est opposé à *l'wbꜥ '3* (que nous traduirions volontiers "entrée principale", avec le sentiment de moins forcer que souligner le sens de '3) avec lequel est mis en rapport la salle hypostyle.

Ramses II fit graver sur son temple oriental la dédicace suivante:...

... (76).

Faut-il comprendre que les termes *ḥwt-ntr* et *sbꜥ ḥry* sont coordonnés: "un temple...et une porte supérieure" ? Ce serait formuler les choses bien rapidement; d'autant qu'il existait depuis Thoutmosis IV, et même sans doute depuis Thoutmosis III, un *sbꜥ ḥry n 'Ipt-swt*: c'est là que Thoutmosis IV fit ériger le *tḥn '3 wrt sbꜥ ḥry n 'Ipt-swt* (Urk. IV, 1550, l. 18): "le très grand obélisque de(??) la porte supérieure d'Ipet-sout", à l'emplacement prévu par son aïeul: *tḥn w'ty m wbꜥ ḥry ḥwt-ntr* (Urk. IV, 584, l. 10): "l'obélisque unique à l'entrée supérieure du temple" (remarquons ce nouvel exemple de conjonction des termes *wbꜥ* et *sbꜥ*(77)). De plus, sans vraiment la contredire, cela ne s'accorderait pas avec l'inscription de Bakenkhonsou(79) qui diri-

-gea les travaux de ce temple:

... (80), en admettant que la préposition *m* marque le lieu.

Comprendre *sbꜥ* comme un substantif régi par *ḥwt-ntr*: "le temple...de la porte supérieure" s'accorderait davantage avec ce texte de Bakenkhonsou, mais la présence de *m mꜥwt* séparant les deux termes nous en dissuade(81).

Reste la solution de l'apposition: "le temple à neuf, (=)porte supérieure..."

qui s'accorde parfaitement avec le texte de Bakenkhonsou, pour peu qu'on admette que le *m* y introduisant *pꜣ sbꜣ* marque, non pas le lieu, mais l'équivalence(82): "J'ai fait pour lui le temple "Ramses meriamon qui écoute les prières" en guise de porte supérieure du domaine d'Amon".

Le temple oriental de Ramses II aurait fait office de nouvelle porte supérieure orientale permettant d'accéder à Ipet-sout, reculée vers l'Est par rapport à celle des Thoutmosides. Ce pourrait être lui la fameuse "porte de Baki"(83)...De la même façon, la salle hypostyle de Seti I aurait fait office de porte inférieure, en l'occurrence de porte "principale".

Ainsi s'expliquerait que les Egyptiens aient employé le terme *wbꜣ*: "entrée" pour parler de la salle hypostyle qui suit le pylône. Si cette hypothèse s'avérait exacte, elle nous apprendrait beaucoup de choses sur la mentalité des bâtisseurs ramessides.

Nous croyons donc pouvoir conclure que le terme *wbꜣ* signifie "entrée", terme d'acception large qui peut désigner aussi bien les abords antérieurs immédiats de la porte d'un temple, en l'occurrence l'avant-cour", que l'accès proprement dit ou encore l'ensemble monumental dans lequel s'insère la porte chargée de clore cet accès: pylône ou même temple complet, pouvant présenter l'aspect d'une salle hypostyle.

Paris, le 6 Février 1985

FIG. 2 _ TEXTES _

G 1 _ Texte de Seti I (a)

←

G 2 _ Texte de Seti I (b)

→ ...
(c)

G 3 _ Texte de Ramses II (d)

←

K 1 _ Texte de Seti I (e)

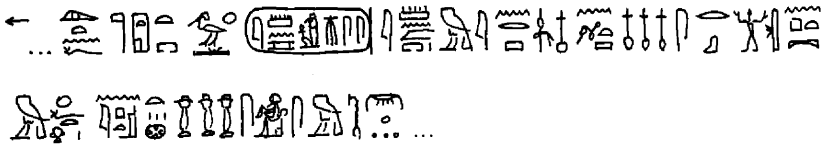
→
 ...

K 2 _ Texte de Seti I usurpé par Ramses II (f)

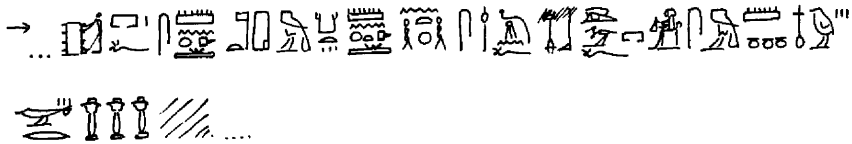
←
 ...(a) Cf. *KRI* I, p.214, 1.14. (b) Cf. *KRI* I, p.216, 1.5. (c) Erman (*Pi-*che *Wb* <53> lisait encore: ...
(d) Cf. *KRI* II, p.636, 1.3. (e) Cf.*KRI* I, p.201, 1.4-5. (f) Cf. *KRI* I, p.202, 1.8-9 (cf. Nelson, *OIP* 56, section B, pl.III (433)).

TEXTES (suite)

K 3 _ Texte de Seti I usurpé par Ramses II (g)

← ...  ...

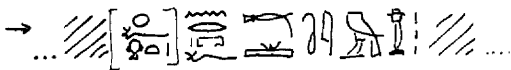
K 4 _ Texte de Seti I usurpé par Ramses II (h)

→ ...  ...

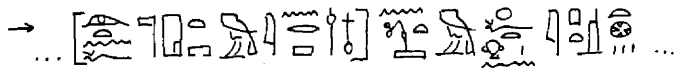
K 5 _ Texte de Seti I (i)

→ ...  ...

K 6 _ Texte de Seti I (j)

→ ...  ...

K 7 _ Texte de Ramses II (k)

→ ...  ...

(g) Cf. *KRI*, I p.203, 1.7-8 (cf. Nelson, *l.c.*, (436)). (h) Cf. *KRI* I, p.201, 1.15 . (i) Cf. *KRI* I, p.205, 1.4 (cf. Nelson, *l.c.*, (493)). (j) Cf. *KRI* I, p.205, 1.2 (cf. Nelson, *ibidem*). (k) Cf. *KRI* II, p.558, 1.13-4 (cf. Nelson, *l.c.*, (447)). *n rwdt* est sûr.

NOTES

(1) *o.c.*, p.7 et 13

(2) *o.c.*, p.6. Cette compréhension du terme "forecourt" conduit l'auteur à certains développements que nous ne discuterons pas, puisque nous ne partageons pas cette compréhension.

(3) Pour nous limiter aux traductions les plus fréquentes.

Il est à noter que les auteurs ne prennent pas nécessairement en considération les distinctions qu'implique le strict emploi de ces différents termes cf. Ministère des Affaires Culturelles, *Architecture. Vocabulaire*, Paris (1972), I §28 p.32; §197 p.140.

(4) *o.c.*, p.13.

(5) "Wir kennen diesen Ausdruck als Bezeichnung des innerhalb des abgeschlossenen Tempelbezirkes gelegenen Landes (etwa $\tau\epsilon\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$)...Die Grundbedeutung wird ungefähr "offenes Land" sein (vgl. $wb\zeta$ "öffnen") im Gegensatz zum eigentlichen Tempelbau." cf. *Unt.* 16, p. 47-8.

(6) Cf. *MIFAO* 66 (4), p.24 et *EFAO* 60, 78.

(7) Cf. *BABA* 9, p.59.

(8) Cf. *MDIAK* 34, 175 note (42)

(9) $s\check{s} wb\zeta$ cf. De Meulenaere, *RdE* 11, 78 note (4); Parker, *A Saite Oracle Papyrus from Thebes*, p.33 et note (5); Shore, *Studies in Honour of H.W. Fairman*, p.155 (BM 57372, l. x+7).

(10) $w'b n p\check{s} wb\zeta$ cf. Glyptothèque Ny Carlsberg, n° inv. 895 cf. Vernus, *BdE* 74, p.94 note (b).

(11) Cf. *LD Text* III, p.101.

(12) Cf. Lefebvre, *Inscriptions concernant les grands prêtres d'Amon Romê-Roÿ et Amenhotep*, p.56 inscr. XIII,b col.3; p.63-4 inscr. XV,b col.3, 6 et 19.

(13) Cf. Botti et Peet, *Giornale della Necropoli di Tebe*, pl. 15= An 17 B

recto I, l.21-2.

(14) Cf. Pap. Leyde I 369, verso 5; Pap. Turin 1971, 6-7; Pap. Turin 2026, 11; Pap. Turin 1973, verso 8-9.

(15) Cf. Pap. Harris I, 7, 3 .

(16) Cf. Pap. Harris I, 28, 7.

(17) Cf. Stèle BM 278, col. 2-3, 4-5, 8-9, cf. Bierbrier, *Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae*, 10, pl.86.

(18) Pour éviter d'introduire un élément de confusion, nous non plus (cf. *supra*, note(3)), nous n'entendons rien d'autre par "avant-cour" que l'espace formant dégagement devant l'entrée du temple, sans préjuger de l'existence, ou de l'absence, d'éléments qui nous autoriserait à en parler en toute rigueur.

Pour ce qui est des questions juridiques réglées à la porte des temples. cf. Sauneron, *BIFAO* 54, 117-27, peut-être par voie oraculaire cf. Parker, *l.c.*

(19) Cf. Poème de Pentaour cf. *KRI*, II, p.37, l.10-5; Pap. Harris I, 29, 5 et 48, 9; col. 6-7 de la stèle BM 278 déjà citée.

Pap. Harris I, 6, 1; 28, 11; 48, 5. cf. *KRI*, V, p.237, l.7.

Pap. Harris I, 27, 4.

(20) l.26 cf. *Urak*. II, 144.

(21) Cf. Pap. Harris I, 26, 4; Pap. BM 10053, verso 4, 20; Pap. BM 10054, 3, 17.

Pap. Bologne 1094, 11, 2; statue d'Amenmes (Caire J.E. n°87194) l.6 et 8 cf. Hamada, *ASAE* 47, 17-8.

(22) A l'exception peut-être des huit babouins mentionnés par Amenmes et le Papyrus de Bologne 1094, que Barguet (*RAPH* XXI, p.226, note(1)) reconnaîtrait volontiers dans les deux groupes de quatre cynocéphales gisant dans l'allée centrale de la colonnade de Taharqa précédant le temple orien-

-tal de Ramses II à Karnak (cf. PM.II, 210).

(23) Cf. Pap. Harris I, 7, 7; 49, 7; 60, 7.

(24) Cf. par exemple Davies, *The Tombs of Two Officials of Tutankhamun the Fourth*, pl. XIV; *The Tomb of Nefer-hotep at Thebes*, pl.III; Černý, *Doc. FIFAO XII* p.25.

Col.6 de l'inscription de Bakenkhonsou (statue n° 30 de la Glyptothèque de Munich) cf. Plantikow-Munster, *ZAS* 95, 119 fig. 1b; socle de sphinx de Louqsor, cf. Abd e'l Razik, *MDIAK* 23, 157.

Lauffray, *Kêmi* 21, 117; Arnold, *The Temple of Mentuhotep*, p.21 note (71).

(25) Cf. col. 6 de la statue de Bakenkhonsou déjà citée.

*Urk.*IV, 584, l.10; *KRI*, II, p.607, l.12-3 (Doresse, *RdE* 31, 38, traduit ici *wb3* par "péristyle"). Dans *KRI*, I, p.118, l.11, *wb3 n R'* n'est pas en rapport direct avec l'obélisque; l'expression figure dans une épithète royale.

(26) Cf. Daumas, *BIFAO* 50, 149.

(27) *o.c.*, 150.

(28) Cf. *Reliefs and Inscriptions at Karnak*, I (*OIP* XXV), pl.35[A], cf. Pap. Harris I, 5, 4.

(29) Cf. Otto, *l.c.*, et p.55-6; Haeny, *o.c.*, p.58-60; Stadelmann, *o.c.*, 173-8.

(30) Cf. Stadelmann, *o.c.*, 174-6.

(31) 1°/ cf. *KRI*, I, p.201(a): il s'agit de la dédicace inscrite sous celle de Ramses II (cf. *KRI*, II, p.556-7(a)= Nelson, *Key-Plans showing Locations of the Theban Temple Decorations* (*OIP* LVI), section B, pl.III, 475), déchiffrée par Christophe (*BIFAO* 60, 69-82).

2°/ cf. *KRI*, I, p.203(h)= Nelson, *ibidem*, 480.

3°/ cf. Nelson, *ibidem*, 479. inédit.

On notera au passage une inexactitude sur cette pl.III du très précieux ouvrage de Nelson: l'architrave marquée 441 porte, non pas un texte orienté vers l'Est, mais deux textes affrontés; la teneur n'en est pas origi-

-nale, mais l'orientation peut se révéler importante pour certaines études.

(32) Cf. Nelson et Murnane, *The Great Hypostyle Hall at Karnak*, I, Part 1. *The Wall Reliefs* (OIP 106), pl. 137, col.1-2.

(33) Cf. KRI, I, p.206(n); OIP 106, pl.139, col.3-4; pl. 150 col. 6-7; pl.154, col. 4-5 et 9-10 (texte incomplet).

(34) Cf. OIP 106, pl.76; Seele, *The Coregency of Ramses II with Seti I at the Date of the Great Hypostyle Hall at Karnak*, p.67, fig.21.


(35) Cf. Seele, *o.c.*, p.60-6.



(36) Cf. OIP 106, pl.53; Seele, *o.c.*, p.69 fig.22.

(37) Cf. Stadelmann, *o.c.*, 177.

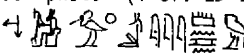

(38) Contrairement à ce qu'ont affirmé Legrain (*Les Temples de Karnak*, p.159 sq.), Nelson (*JNES* 1, 127, note(2)), Barguet (*o.c.*, p.59), Helck (*Materialien*, p.838 §17), Haeny (*l.c.*), et Stadelmann (*o.c.*, p.174-5; curieusement ce dernier précise qu'"à l'occasion" *mr-n-Imn* remplace *mr-n-Pth* dans la salle hypostyle.). Pourtant Christophe (*BIFAO* 49, 125) avait déjà clairement dénoncé cette erreur.

(39) Cf. LD III, pl.131 (e).

(40) Dans la salle II, paroi Sud, cf. Nelson, *JNES* 8, pl.21, et dans la salle V, paroi Est, cf. KRI, I, p.216, l.11. Ce dernier exemple présente un texte très endommagé où les signes lisibles se réduisent à  cf. Christophe, *BIFAO* 49, 126.

(41) Dans la salle V, paroi Ouest  cf. Christophe, *o.c.*, 171 et dans la salle III, paroi Est , cf. Nelson, *JNES* 1, 136 fig.5 (= KRI, I, p.215, l.15).

(42) Il s'en lit neuf exemples dans KRI, I, p.214-23 et 415-6; trois dans KRI, II, p.634-42; d'après les Fiches *Wb*, il en est encore bien davantage.

(43) *l.c.*, fig.6 "photo" (? cf. LD III 150[a], Erman, Fiche *Wb* 30, KRI II, p. 637, l.8):  dans  en PM II 408 (5)-(7) 3.

(44) En PM II 409 (8)-(13)6, cf. lettre du 30.1.1985 à nous adressée.

(45) Cf. PM.II, p.408 (5)-(7), 3.

(46) Cf. Stadelmann, *MDIAK* 34, 173-8 et Haeny, *o.c.*

(47) *o.c.*, 175 note(2).

(48) Contrairement à Otto et Stadelmann, Christophe refuse catégoriquement la traduction "en face de" cf. *BIFAO* 60, 79 note(1).

(49) Christophe retient cette traduction pour K 5, K 6 (*[wb3]*...*mḥ.tḥ m w3ḏw*); de fait *wb3* est parfois traité comme un féminin cf. Spencer, *o.c.*, p.28, note 16) et G 2 mais préfère "sanctuaire" pour K 1.

(50) Christophe, *o.c.*, p.79 note (1).

(51) Haeny, *o.c.*, p.60 (bas).

(52) Otto, *o.c.*, p.48 (haut); pour sa définition initiale d'*wb3* cf. *supra* note(5).

(53) Stadelmann, *l.c.*

A l'appui de cette théorie, selon laquelle l'*wb3* d'Ipet-sout peut déborder sur la rive gauche (même très largement, à l'Ouest), Otto et Stadelmann produisent trois autres références: inscription de Deir el Bachit (cf. *supra* note (11)), Pap. Harris I, 3, 5 et Pap. Abbott, 2, 8, dont nous ne dirons que quelques mots pour éviter d'anticiper sur le déroulement de l'exposé.

L'inscription de Deir el Bachit semble trop fragmentaire pour en tirer beaucoup d'enseignement.

Le Pap. Harris I, 3, 5 parle d'un *wb3* d'Amon, mais il n'est pas question d'un *wb3* d'Ipt-swt. Et, pour rester sur la rive Ouest de Thèbes, il y a un *wb3* d'Amon aussi à Medinet-Habou (cf. *Medinet Habu*, III, pl.182 [A] et pl. 184 [A]; V, pl.355 [B]); le fait est que, comme le montre la lecture du Papyrus Harris I, la plupart des temples comportait un *wb3* (et peut-être pas seulement les temples ? cf. stèle BM 278, col. 4-5).

Pour ce qui est du *pr Imn-ḥtp n p3 wb3* , nous suivrons Černý (*BIFAO* 27,

163 cf. Spencer, *o.c.*, p.10). Le Pap. Abbott, 2, 8 prouve bien que certain domaine d'Amenophis I se trouvait sur la rive Ouest de Thèbes. Mais *n wb3* (et non *m wb3*) fait partie intégrante de l'expression bloquée *'Imm-ḥtp n p3 wb3*, attestée à plusieurs reprises, notamment dans la tombe d'Amenmes (cf. Foucart, *MIFAO* LVII, 4^o partie, pl. VI) où on la voit appliquée à une statue qu'on porte à la rencontre de l'Ousirhat. Statue qu'on devait probablement honorer, au moins à l'origine, à Karnak dans l'*wb3* d'Amon (cf. Baud et Drioton, *MIFAO* LVII (2^e fasc.) p.25 fig. 12 et p.26: *Imm-ḥtp n p3 wb3 n 'Imm*) (54) Cf. *GM* 58, 75-94.

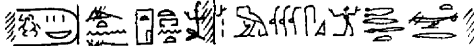
(55) Cf. Champollion *ND* I, p.701.


(56) Cf. *Medinet Habu* IV, pl.231.

(57) Cf. Chevrier et Drioton, *Le Temple Reposoir de Seti II à Karnak*, p.25-6

(58) Cf. *Urk.* IV, 607, 1.4.

(59) Dans le "Musée en Plein Air" de Karnak se lisent deux inscriptions sur des fragments d'architraves en grès (cf. *PM.* II p.40 ?):

1^o / →  cf. Schaden, *NARCE* 127, 59 n^o 15-1 et 22-1.

2^o / . Au dos du fragment se lit le cartouche de Toutankhamon.

Et encore Schaden, *o.c.* 58 n^o 50.

(60) Cf. *o.c.*, p. 9.

(61) On peut déjà penser que le *m* introduisant *wb3* nt *'Ipt-swt* en G 1 a valeur d'équivalence.

(62) Cette hypothèse très séduisante a été formulée par Christophe (*o.c.*, 78). Mais il est difficile de croire que Seti I ait employé, dans un même ensemble, un même terme avec deux sens si différents.

(63) L'*wb3* est souvent en rapport direct avec des colonnes papyrifformes cf. Badawy, *ASAE* 44, 204; *OIP* XXV, pl.23 [A], col.18 et *Esna* II, p.278 § 162 col.2-3 (dans ce dernier exemple, Sauneron (*Esna* I, p.65) traduit *wb3* par "partie antérieure").

(64) Cf. *Esna* II, p.301 § 183, col.5-6.

(65) Cf. *Edfou VII*, p.17, 1.10

(66) Cf. Sauneron, *BIFAO* 54, 121.

(67) Cf. Vercoutter, *BIFAO* 49, pl.5, col.3 et p.103.

(68) Cf. De Morgan, *Kom Ombo*, I, p.337 (460).

(69) Cf. *Medinet Habu*, V, pl.355 [B].

(70) Cf. Erman, *La Religion des Egyptiens*, Paris (1937), pl.4 en face de la page 161.

(71) Cf. *KRI*, II, p.278, 1.10-5.

(72) "les deux autres (portes), à l'Est et à l'Ouest, contiguës au pronaos, donnent sur la cour-des-offrandes". Il doit s'agir de PM. VI, p.155 (285) et (287). Pour les autres identifications, cf. De Wit, *CdE* XXXVI, 311-5.

(73) Cf. Ward, *The Four Egyptian Homographic Roots B3*, Rome (1978), p.37-64.

Dans l'exemple du Moyen-Empire (cf. James, *The Hekanakhte Papers and Other Early Middle Kingdom Documents*, pl.12, V, 3, cf. Spencer, *o.c.*, p. 6-7)
 $wb3$: "entrée" s'oppose très logiquement à $\overline{\text{C}}\overline{\text{A}}\overline{\text{S}}\overline{\text{C}}\overline{\text{A}}$ "partie arrière".

(74) Définie par Ministère des Affaires Culturelles, *Architecture. Vocabulaire*, I, §224, p.156, comme une "Construction monumentale marquant l'entrée d'une ville" (c'est nous qui soulignons).

(75) Cf. Barguet, *o.c.*, p.300.

(76) Cf. *KRI*, II, p.585, 1.16 et 586, 1.1. La lacune d'un demi quadrat indiquée après $m m3wt$ ne nous semble pas exister.

Sur ce temple cf. Nims, *BABA* 12, p.107-11.

(77) Cf. notre article dans *GM* 58, 92 note (45).

(78) $wb3 hxy$ est encore attesté dans *JEA* 60, 174 fig. 2B Reg.I.

(79) Sur sa statue à Munich cf. *supra* note (24).

(80) Ici $sb3 hxy \text{ } \overline{\text{I}}\overline{\text{p}}\overline{\text{t}}\overline{\text{-}}\overline{\text{swt}}$ nous paraît équivalent à $sb3 hxy n pr \text{ } \overline{\text{I}}\overline{\text{m}}\overline{\text{n}}$.

(81) Rectifier en ce sens notre article dans *GM* 58, 81.

(82) Spiegelberg (*ZAS* 65,124) avait déjà hésité à comprendre que le *m* mar-
-quait ici le lieu.

(83) Cf. Pap. de Bologne 1094, 11, 3.

+ + ++ ++